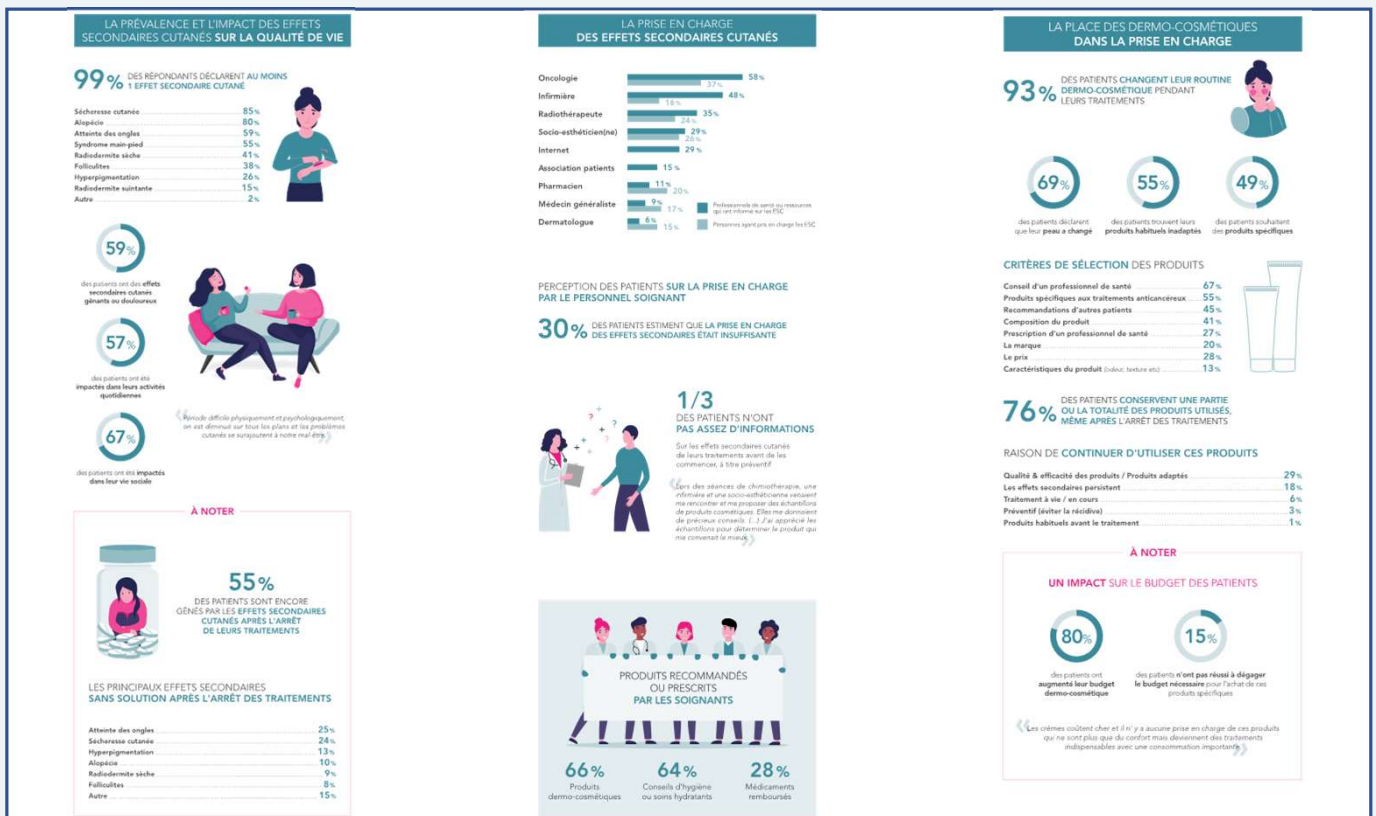
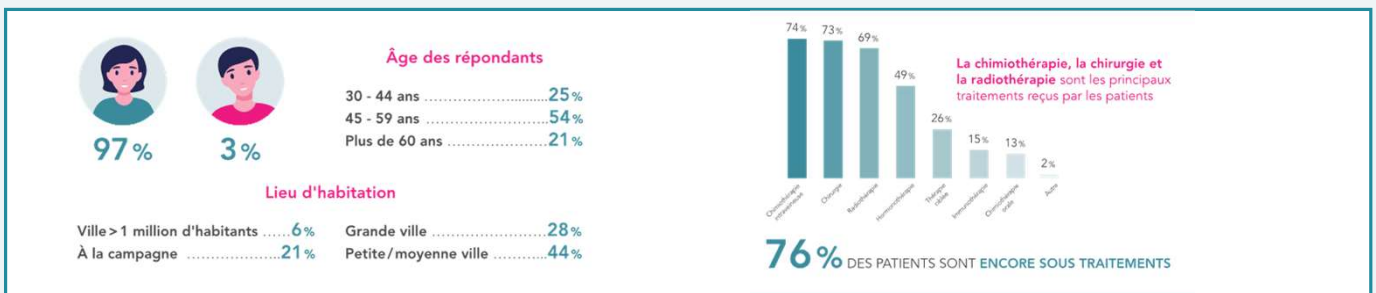


Les traitements anticancéreux sont pourvoyeurs de nombreux effets secondaires cutanés. Bien que ces toxicités n'engagent pas le pronostic vital des patients, elles peuvent altérer leur image corporelle, leurs interactions sociales, leur qualité de vie. Leur prévention repose essentiellement sur l'hydratation de la peau. La prise en charge repose sur des soins locaux mais dans les formes sévères, elles peuvent contraindre à modifier les schémas de soin des traitements anticancéreux (pause thérapeutique, diminution de dose, voire changement de molécule). Le budget alloué à l'achat de ces topiques est non négligeable d'autant que ces produits ne sont pas remboursés. Cette constatation entraîne une inégalité dans la prise en charge des effets secondaires cutanés.

METHODE

Il s'agit d'une enquête à la fois qualitative et quantitative réalisée par l'association Patients en réseau auprès de patients traités ou ayant été traités pour un cancer entre février et septembre 2020. L'enquête a été effectuée à l'aide d'un questionnaire composé de 34 questions principalement semi-ouvertes diffusées en ligne sur les réseaux sein, poumon et gynéco de l'association. Une analyse des verbatims a été réalisée pour la partie qualitative.

RESULTATS : n=239



CONCLUSION

Les effets secondaires cutanés ne sont pas à négliger tant leur impact sur le quotidien des patients est important. Il est important de mieux accompagner les patients présentant des toxicités pour qui la prise en charge est encore insuffisante. L'impact du budget dédié à l'achat de dermocosmétiques est resté un frein pour certains patients. Il est nécessaire de limiter le nombre de topiques pour prendre en charge la peau et surtout d'adapter les conseils en fonction de la localisation des effets secondaires et du type de peau de chaque patient.

Un remboursement des topiques dermocosmétiques pourrait permettre une meilleure observance par les patients et limiter l'apparition de toxicités cutanées.